

# Place de la Norvège

085\_01\_2021\_0552  
JPB-EA-09087  
10715\*\*

Le cargo norvégien Ymer  
Vient d'être torpillé  
L'équipage en deux baleinières  
A dû se séparer  
De la première et de son capitaine  
Personne n'entendra plus jamais parler  
Mais la seconde que le courant entraîne  
N'a pas fini de nous faire pleurer  
Depuis trois jours et trois nuits  
Les sept marins norvégiens  
Dérivent très affaiblis  
Jusqu'à onze heures ce matin  
Du vingt-six janvier  
Mille-neuf-cent-dix-sept  
Lorsque le *buffé*  
Sonna l'alerte

Avec le flot Noé Devaud  
Patron du Paul Turreil  
Et ses onze matelots  
De Port-Joinville appareillent  
C'est par mer belle sous grand-voile et misaine  
Qu'en moins de deux heures ils vont aborder  
Les naufragés incrédules et blêmes  
Hissé à bord enfin réconfortés  
Face au vent de suet glacé  
Qui franchit et au jusant  
Ils ont beau durement souquer  
Le lourd canot va culant  
Reste plus qu'à mouiller  
Attendre la renverse  
La nuit va tomber  
Mais y'a pas de presse

A terre les femmes angoissées  
Rentrent par les venelles  
Le Grand-Phare vient éclabousser  
En éclats irréels  
Nos pauvres marins que le froid transperce  
Le vent qui s'acharne contre eux violemment  
Charrie du grésil leur visage blesse  
Avec rage siffle dans le gréement  
Le mouillage vient de lâcher  
Aussitôt aux avirons  
On voit les hommes verglacés  
S'accrocher et tenir bon  
Mais les malheureux

Se battent pour rien  
Déjà l'Île d'Yeu  
S'enfuie au loin

A cet instant va commencer  
La terrible agonie  
Une dérive qui va durer  
Trois jours deux longues nuits  
Dans la fureur de l'océan hostile  
Le canot fou fuyant désemparé  
Couvert de glace dépassera Belle-Île  
Grox les Glénants sans pouvoir accoster  
Comme la bougie que l'on souffle  
Cinq norvégiens six islais  
Sans rien dire de ce qu'ils souffrent  
Vont s'éteindre à tout jamais  
Les yeux plein de neige  
Et les corps en croix  
Vendée ou Norvège  
Ils ont si froid

A Régéné terre bretonne  
L'effroyable odyssée  
Prit fin on entendra les hommes  
Dans le bourg de Névez  
Pour tant de femmes veuves tant d'orphelins  
La Norvège ouvrit une souscription  
Et à la gloire de tous nos marins  
Plus tard d'un monument a fait le don  
Les enfants de l'Île d'Yeu  
Le jour de leur mariage  
Reçoivent de leurs aïeux  
Force grandeur et courage  
Provision d'amour  
D'espoir et de rêve  
En faisant le tour  
De la Norvège